

L'énorme succès des vigneronnes

Le vin, une affaire d'hommes? Si beaucoup le prétendent encore aujourd'hui, quatre femmes prouvent le contraire: elles comptent parmi les meilleurs vignerons de Suisse et leurs crus sont une révélation.

Lorsqu'en février 2008, le Conseil d'Etat valaisan a créé le poste d'œnologue cantonal, c'est presque naturellement qu'il s'est tourné vers une femme: Corinne Clavien-Défayes. Une nomination impensable il n'y a pas si longtemps. Mais aujourd'hui, qu'importe que ce soit un homme ou une femme, seul compte le savoir-faire. A Changins, lieu de formation et passage obligé des pros de la vigne, Simone de Montmollin constate que la présence féminine dans la viticulture s'est étoffée ces dernières années. «Un peu comme partout, explique l'ingénieure œnologue et enseignante. Mais le préjugé selon lequel la femme fait tourner le vin à la vie dure au sein de la profession.»

Sept femmes

Il y a dix ans pourtant, sous l'étendard des Artisanas de la Vigne et du Vin porté hardiment par Coraline de Wurtemberg, sept propriétaires-récoltantes-vinifiantes s'étaient déjà mises en tête de porter haut leur spécificité. Elles sont toujours sept aujourd'hui, et ce n'est pas faute d'avoir battu le rappel auprès de leurs consœurs, mais avec un réseau d'ambassadrices autour d'elles. «Des amoureuses du vin, précise la présidente. Mais au moins aujourd'hui ce n'est plus une tare pour un vigneron de n'avoir que des filles!»

Aujourd'hui, c'est sûr, les femmes, tant en Suisse que dans le monde, font aussi du vin. Et plutôt bien d'ailleurs. «Avec une attention plus grande à la nature et une précision plus élevée que leurs confrères masculins», remarque Simone de Montmollin. «Sans oublier une sensibilité quasi nulle aux modes et un esprit plus libre de faire ce qui leur plaît», ajoute Coraline de Wurtemberg.

La mode. Que ne fait-on pas en son nom: production de cuvées spéciales en bouteilles fantaisie, chaptalisation pour augmenter l'alcool et la force de vins d'années médiocres, désacidification de piquettes, et bien d'autres manipulations moins avouables. Alors qu'une chose est sûre: le vin est d'abord le résultat du travail dans les vignes, ensuite celui dans les caves.

Des vins authentiques

Les viticultrices suisses ne s'y sont d'ailleurs pas trompées. Pour elles, tradition ne signifie pas retour en arrière, mais utilisation des techniques les plus récentes pour résoudre les problèmes rencontrés par nos aïeux. Et ces femmes récoltent le fruit de leurs efforts! En offrant aux connaisseurs des vins typés, authentiques, porteurs de toute une palette d'expériences et générateurs de plaisirs gustatifs. Les vins fabriqués n'existent pas chez ces grandes professionnelles. Pour notre plus grand bonheur.

Martin Jenni (adaptation MM)
Photos Annette Boutellier

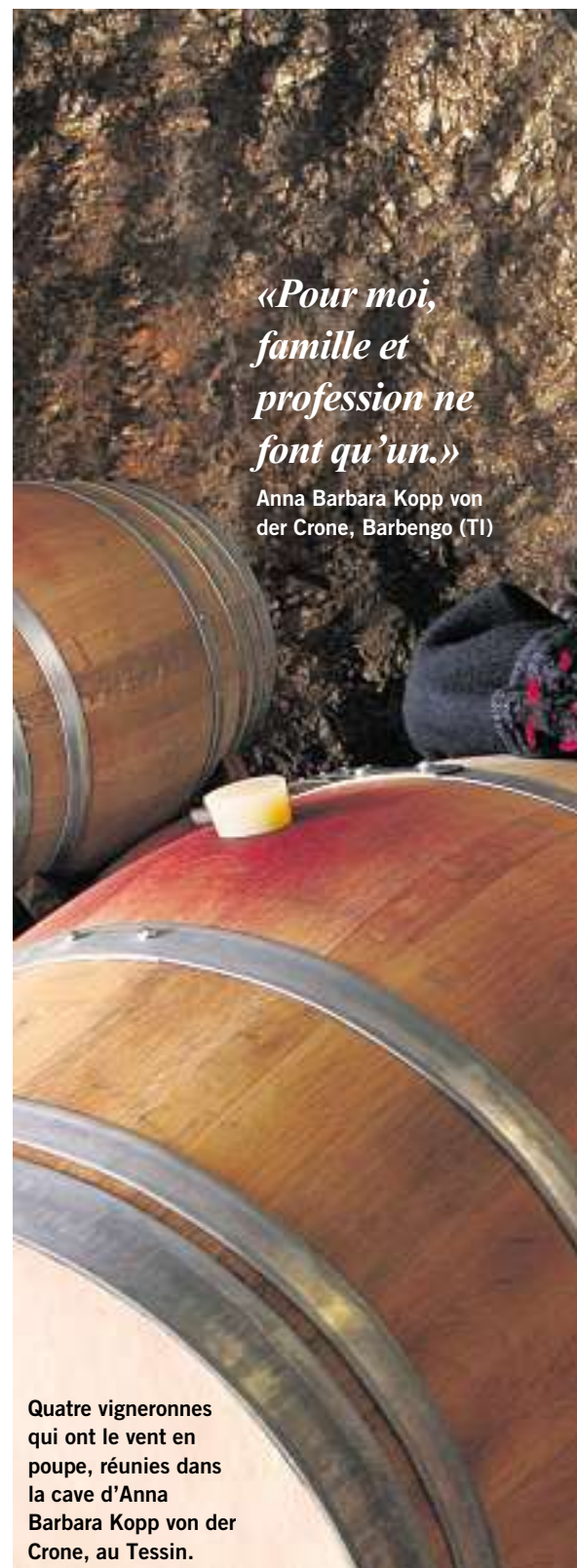
Fabienne Cottagnoud

Voilà dix ans que Fabienne Cottagnoud (46 ans) a fait de sa passion sa profession. Avec son mari Marc-Henri, elle exploite ses vignes à Vétroz, commune du Valais central. Ses vins liquoreux ont acquis une envergure internationale voici trois ans à la «Vin Agora Botrytis», où elle a glané trois médailles d'or. Lorsqu'on observe Fabienne Cottagnoud sur ses vignes, on se rend immédiate-

ment compte qu'il ne peut en sortir que d'excellents produits. Sa volonté de miser sur la qualité se concrétise ici déjà, avec une stratégie sans concessions: rendements faibles, traitements respectueux de l'environnement et récolte manuelle. Tel est le secret de ses magnifiques crus, son puissant pinot noir ou son aromatique humagne rouge.

«Pour moi,
famille et
profession ne
font qu'un.»

Anna Barbara Kopp von
der Crone, Barbengo (TI)



Quatre vigneronnes qui ont le vent en poupe, réunies dans la cave d'Anna Barbara Kopp von der Crone, au Tessin.